

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[158\\_Lettres de Gabriel Moulin à Guizot : 1843-1870](#)[Item](#)[Paris, le 27 juillet 1851, Gabriel Moulin à François Guizot](#)

## Paris, le 27 juillet 1851, Gabriel Moulin à François Guizot

**Auteurs : Moulin, Gabriel (1810-1873)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Fusion monarchique](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1851-07-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote10, AN : 163 MI 42 AP 158 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Moulin, Gabriel (1810-1873), Paris, le 27 juillet 1851, Gabriel Moulin à François Guizot, 1851-07-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6290>

## Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 31/05/2024 Dernière modification le 03/06/2024

---

10/

Paris le 27 juillet 1851 - 1

Mon cher chef,

Le ministre n'a pas été renversé par son échec sur l'amendement Bazin. mais il est ébranlé. il ne résisterait pas à une seconde défaite. nous en sommes sûrs, pour prévenir une crise ministérielle, a' réparti le 2 l'ordre du jour tout

debat politique.

on s'est étonné que le président n'ait pas cherché, au jour où la crise pendait quelques jours, à exploiter l'incident pour se réjouir l'édifice sur l'assemblée. Des intérêts de spéculations de bourse touchant à l'entourage de l'Assemblée se sont, dit-on, opposés à cette conduite que la politique semblait commander.

l'histoire de la candidature-journée fait de progrès, mais toujours pas notre soutien. Oh, le cas le plus naturel est devant la proposition écrite qui me concerne à la suite et qui gâche de partisans. Je n'ai pas été peu surpris d'entendre dire par des législateurs religieux, scrupuleux tels que moi-même de l'école : « la loi de prescription est une injustice que nous ne pouvons pas sanctionner plus longtemps. nous votons pour l'abrogation ». — D'autre part, de nombreux de la séance de procéder, au lieu d'ordonner au homme nouveau rallié à l'Église, se présument de difficultés et pour la constitution à la préséance de pouvoir du président et il en résulte à l'égard qu'il faut le pouvoir d'un tel cas, qu'il soit

peut-être bien de pas plus de également possible dire 40 l'opinion que à la proposition le débat et à journée, que ce 400 p fait que j'ai 40 et l'ordre. commença ou 400 ans attraction. 10000

fait de proposer, pour-ils bon de voter la proposition criton pour n'être  
 à cause que pris au moyen de candidat a le qu'on  
 qu'un décret légalement possible. - tel est l'effet de la discussion de la révision.

je n'ai pas  
 l'assentiment religieux  
 l'absence de préjugés  
 au contraire  
 - D'autre  
 considérer, au point  
 d'histoire, et  
 tout a son  
 est un mouvement  
 de - car, qu'il soit

M. Wolowski, bon-frère de l'ère fautive, exprimait  
 l'opinion que le président Louis-Napoléon devait adhérer  
 à la proposition criton, pendant une session d'initiative dans  
 le débat et accepter la lutte contre le prince de  
 Joinville, que cette conduite serait aussi habile qu'honorable.

vous jeunes collègues comme moi-même tous les  
 fait que j'ai l'honneur de vous saluer. j'ai mis un  
 sa et l'introduit. je laisse de côté tout ce qui serait  
 commença ou trait de coalition. -

ses amis observent ces symptômes avec un grand  
 attention dans la chambre souvent avec étonnement et tristesse.

le vote de la proposition votée devant être prise  
inévitable ou du moins extrêmement probable, peut être  
même sans le concours des chefs légitimistes étrangers et  
faibles. nous en sommes sûr parce qu'ils ne peuvent pas  
refuser le concours, mais qu'ils doivent le mettre à la  
tribune. — C'est peut-être le seul moyen d'empêcher le  
pays de jeter de papier à l'air l'expédition  
révolutionnaire ou républicaine.

Le duc de Montebello est complètement rétabli.  
mais il a eu un grand danger. j'ai fait connaître au duc  
le motif qui vous a empêché d'aller — il vous ira  
lui-même au 1<sup>er</sup> juin.

j'ai transmis vos vives félicitations à la  
Madame qui m'a chargé de vous remercier.

De votre respect

Georges